

**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

**Herausgeber:** Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

**Band:** 9 (1933-1934)

**Heft:** 3

**Rubrik:** Petites nouvelles

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

dans les parties vitales de sa défense nationale: région Lyon, St-Etienne, le Creusot.

Cette attaque, de surprise naturellement, se déroulerait en deux phases bien distinctes:

Première phase: bombardement aérien, de nuit, de nos usines de guerre, dépôts d'armes et de munitions et de nos principales places d'armes.

Deuxième phase: Passage à travers la Suisse, avec unités motorisées. Les forces principales pousseraient en avant pour gagner Genève et pénétrer en France pendant que des détachements flanc gardes contiendraient et refouleraient l'armée suisse dans les Alpes.

C'est limpide, comme on voit. Ce qu'il y a de pire c'est que, à mon avis, ce serait réalisable. Une semblable attaque, avec effet de surprise réussi ne risquerait-elle pas d'avoir quelque succès? 200 kilomètres représenteraient 5 à 6 heures de marche pour des colonnes motorisées.

Mais, ce qu'il y a d'intéressant, c'est l'énumération des motifs qui auraient poussé les Allemands à élaborer ce plan. Les voici, toujours d'après la « Liberté ».

Les Allemands, considérant les lignes de forteresses françaises et belges qui s'étendent du Rhin à la mer, estiment inutile de tenter un coup de main de ce côté.

D'autre part la Suisse possède, aux yeux des Allemands, une bonne armée, formée d'éléments excellents, mais, et c'est là-dessus que j'insiste: *pas assez entraînés et non pourvu du matériel nécessaire*. De plus, aucune fortification ne les arrêterait et toutes nos usines de guerre sont dans le nord.

Enfin, les Allemands compteraient sur la démoralisation de nos bataillons alémaniques, refoulés dans le sud et obligés d'y combattre alors que leurs femmes et leurs enfants seraient entre les mains de l'envahisseur.

Qu'en est-il de ce plan? Je l'ignore. Des journaux réclament des précisions par voie diplomatique: C'est de la candeur. S'il était vrai qu'un tel plan existât, ce n'est certes pas Monsieur Hitler qui nous en enverrait une copie certifiée conforme à l'original, en nous demandant notre avis.

Je préfère me rallier aux conclusions du « Journal de Genève ». Soyons prêts. Ce plan existe-t-il? Nous ne le savons pas. On nous le révèle? Disons-nous qu'il n'y a pas de fumée sans feu, et serrons les rangs. Tout est-il prévu pour une telle éventualité? Il y a des autorités compétentes pour cela: faisons leur confiance. Mais demandons leur les armes et les engins qui nous manquent encore.

Pour nous, soldats, sous-officiers, officiers, gardons notre poudre sèche. Sachons rester calme devant un danger encore bien vague, mais qui pourrait se préciser. Sachons que si de telles choses arrivaient, nous ne serions pas seuls et que de notre résistance première dépendrait le sort d'une nouvelle guerre, comme le sort de la grande guerre a dépendu de la résistance belge en 1914.

Et alors nous aussi, nous saurons nous montrer à la hauteur; nous aussi, comme les Belges de 1914, nous saurons nous grouper résolument autour du Drapeau et mourir pour lui plutôt que de céder un pouce de terrain.

Lt. J. Calpini.

## Petites nouvelles

C'est avec une certaine satisfaction que l'on a constaté, pendant les manœuvres de la 2<sup>e</sup> division, les progrès remarquables accomplis par le service colombophile de notre armée. Quoique peu connu, ce service peut jouer en temps de guerre un rôle considérable dans l'acheminement des renseignements; en effet, nos pigeons-voyageurs sont de merveilleux messagers

qui, sur une distance de 50 à 80 kilomètres, peuvent s'orienter avec une facilité surprenante et regagner leur colombier à la vitesse de 60 à 80 kilomètres à l'heure. On prétend même que c'est de nuit qu'ils atteignent leur plus grande rapidité. De tels résultats méritent d'être signalés et sont tout à l'honneur du chef du service colombophile, M. le major Boschler, de l'Etat-major général à Berne.

\* \* \*

Il est toujours intéressant de savoir ce qu'on voisin pense de soi et c'est pour cette raison qu'un reporter de la « Feuille d'avis de Neuchâtel » a interviewé le colonel de la Forest-Divonne, attaché militaire français à Berne, à l'issue du défilé de la 2<sup>e</sup> division:

— Nous avons été frappés, dit-il, de l'allant, de la discipline et de l'entrain de vos troupes. Le passage de la Thièle, le travail fourni par les pontonniers ont été particulièrement remarquables.

— Le défilé?

— Un défilé apprend beaucoup de choses sur la valeur d'une armée. Le mordant de la troupe, l'alignement des unités, le regard des hommes...

Oui, c'est ce qui a frappé le colonel de la Forest-Divonne: le soldat suisse sait regarder son supérieur; où qu'il se trouve, même dans une position difficile, il tend son regard vers le chef — c'est à ces signes qu'on voit une troupe forte...

— Cependant le matériel...

— Oui, les chefs de votre armée demandent eux-mêmes de moderniser le matériel. En France, on dépense beaucoup pour maintenir le matériel toujours « à la page », mais cela coûte gros, car dans ce domaine aussi, la « mode » passe vite... si l'on peut parler de mode!

Le colonel de la Forest-Divonne est frappé de notre système de milice, qu'il ne voit guère utilisable que chez nous. Car, dit-il, chez vous, le peuple aime le soldat, on le voit, on le sent à chaque instant. Il suffit de se rappeler avec quelle véritable affection la population a reçu la troupe en manœuvre...

\* \* \*

La mort tragique du pilote Zulauf a donné l'occasion au « Travail » d'enfourcher son grand cheval de bataille: « les 20 millions que la Suisse a jeté en l'air (sic) pour l'achat des 'Dewoitine', sur lesquels nos pilotes risquent leur vie beaucoup plus que sur d'autres appareils! »

La phrase est jolie évidemment et son auteur la doit à la mauvaise foi ou à son incompetence totale dans ce domaine. Nous opinons pour la première solution qui est bien dans le cadre des possibilités du « Travail ».

\* \* \*

En Allemagne, l'institut de recherches aéronautiques D.V.L. fait depuis longtemps de nombreux expériences d'atterrissage sans visibilité.

Ces essais seraient maintenant passés dans le domaine pratique. En effet, un radio-phare a été installé sur l'aéroport de Berlin-Tempelhof; cet appareil a été construit par la firme Lorenz.

Grâce à lui, l'avion peut parvenir sans erreur jusqu'à la verticale du lieu où se trouve le phare; à ce moment, les émissions du phare cessent d'être entendues, l'avion atterrit alors en utilisant un altimètre de haute précision.

(Esercito e Nazione.)

\* \* \*

L'armée américaine a procédé à d'intéressants essais sur l'action nocive des gaz sur l'équipage et les moteurs des chars et voitures blindées.

Ces essais auraient démontré que le port du masque à gaz n'est pas à recommander à l'intérieur des chars.

D'ailleurs, tous les types de chars actuellement en service pourraient être rendus étanches au gaz, grâce à quelques légères transformations. On doit naturellement s'efforcer d'éviter que des gouttelettes de liquides nocifs puissent s'introduire dans le char, par les ouvertures supérieures et latérales, qui doivent être absolument hermétiques.

L'air destiné au refroidissement du moteur ne doit pas être respiré par l'équipage, ce qui entraîne la séparation complète de la chambre de l'équipage et de celle des moteurs.

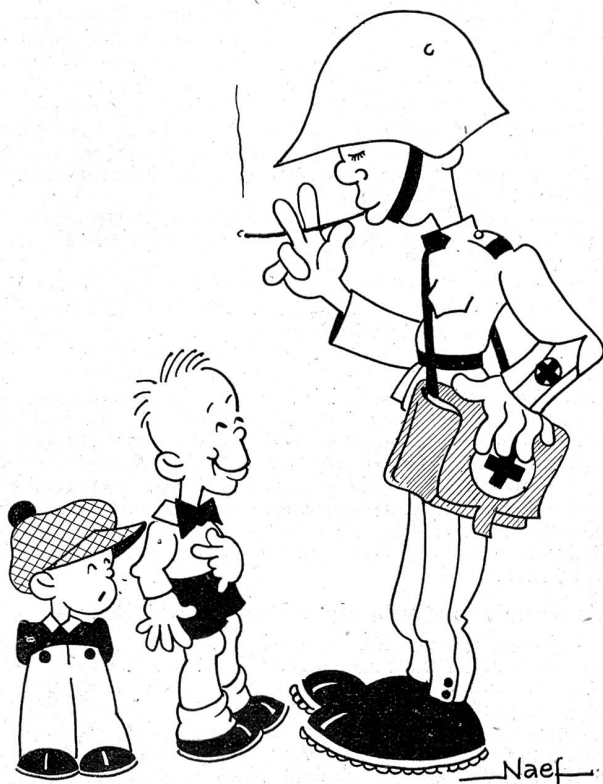
(Militär. Wochenblatt.)

\* \* \*

La presse italienne (Esercito e Nazione entre autres) affecte de relever avec une certaine inquiétude la « fébrile activité » déployée par la Serbie dans des travaux d'ordre militaire qui seraient effectués à la frontière italienne, ainsi qu'aux frontières bulgares et albanaises. Ces travaux porteraient sur un certain nombre de routes stratégiques, sans aucune importance économique.

Toujours le désarmement...

## Humor – Humour



« So ihr Buebe, wänd er au emol Sanitätssoldate werde? »

« Nei ich nüd, aber min chline Brüeder da isch zfuul zum springe! »

« Alors, les mioches, quand vous serez grands, voulez-vous aussi être soldats-sanitaires? »

« Non pas moi, mais mon p'tit frère parce qu'il est trop flémard pour courir! »

## Dans les coulisses des J. S. S. O. 1933

### Histoires drôles!

#### Le resquilleur

Alors que le fourrier cycliste L. D. attendait son tour d'entrer en cible, un jeune sous-officier désireux de se montrer aimable vis-à-vis d'un aîné, plus galonné, lui dit:

« J'ai une carte de priorité, prenez-la, vous pourrez tirer tout de suite, sans attendre. » « Non », répond L. D., « chacun son tour. » Le jeune revient encore à la charge, se faisant plus insistant: « Essayez », dit-il, « de passer avec mes rangeurs, moi j'ai fini, personne ne s'en apercevra. » « Ah non », répond L. D., « ce n'est pas à 62 ans qu'on commence à tricher. » Avec un entêtement digne d'une meilleure cause, le caporal se préparait à insister de nouveau quand ce fut justement le tour du fourrier L. D. d'entrer au pas de tir. Alors se penchant vers moi, témoin de toute la scène, le jeune me dit à l'oreille: « On voit bien que c'est un vieux qui n'a pas l'habitude d'aller dans les stands. » Puis il tourna les talons avant que j'aie pu lui dire que le fourrier auquel il venait de s'adresser avait derrière lui une carrière de tireur de près de cinquante années et que bien des stands de notre pays, et même de l'étranger, n'avaient aucun secret pour lui.

#### Entendu au stand.

Un sous-officier du canton de Vaud qui tirait dans les décors et qui rarement mettait un coup en cible. Derrière lui, galerie de copains, prodigues en conseils: « Tu mailles à gauche », « tu pelottes trop sur la détente », etc., etc.

Alors, notre ami d'en-là de leur répondre avec une belle assurance: « Pardine, ça ne m'étonne pas, j'ai laissé mon fusil dehors et puis, avé c'te roille qu'il a fait, ça a fait travailler le bois. Y porte toute courbe. »

#### Concours de travaux écrits.

Un des travaux les plus remarquables de ce concours fut celui d'un membre de la sous-section juniors de Genève sur le thème suivant:

« De l'influence des deux boîtes de graisse à fusil sur le moral de la troupe... »

#### Un prix de tir.

Le tir venait de se terminer. Le comité tenait séance au stand quand un jeune sous-off., en une position impeccable, s'annonça au plus gradé d'entre-nous:

« J'ai fait une mouche à la cible militaire, ne pourriez-vous pas me donner un acompte sur mon prix? »

Alors on vit un membre du comité consulter le plus sérieusement du monde les registres et répondre en ces termes au tireur:

« Ça tombe bien mal, vous touchez un don d'honneur en nature, qu'on ne peut partager. »

« Ah oui, qu'est-ce que c'est? » demanda le tireur.

« L'Ile Rousseau. » (Du « Sous-Officier » de Genève.)



Fachkurs für sämtliche Mechanikerrekruten der Schw.F.-Hb.-Bttrn. vom 13. Okt. bis 9. Nov., Thun.

Für sämtliche Mechanikerrekruten der Geb.-Bttrn. vom 21. Okt. bis 9. Nov., Thun.

#### Sanitätstruppe:

Gefreitschulen vom 23. Okt. bis 21. Nov., Basel;  
vom 23. Okt. bis 21. Nov., Genf;  
vom 23. Okt. bis 21. Nov., Locarno.

#### Wiederholungskurse.

3. Division: I.-Br. 8 vom 9. bis 21. Okt.

Drag.-Abt. 3 vom 9. bis 21. Okt.

F.-Art.-Abt. 12 vom 6. bis 21. Okt.

F.-Hb.-Abt. 27 vom 6. bis 21. Okt.

Vpf.-Kp. II/3 vom 9. bis 21. Okt.

4. Division: Geb.-I.-Br. 10 vom 9. bis 21. Okt.

F.-Hb.-Abt. 28 vom 6. bis 21. Okt.

Geb.-Art.-Abt. 4 vom 6. bis 21. Okt.

Geb.-Sap.-Kp. IV/4 vom 9. bis 21. Okt.

Geb.-San.-Kpn. I/II/14 vom 9. bis 21. Okt.

Geb.-Vpf.-Kp. III/4 vom 9. bis 21. Okt.

6. Division: Geb.-I.-R. 35 (— Geb.-S.-Bat. 8) vom 9. bis 21. Okt.

Festungsbesatzungen: Fest.-Art.-Abt. 4 vom 6. bis 21. Okt.

Mot.-Art.-R. 7 vom 6. bis 21. Okt.

Bttr. 95 vom 11. bis 26. Okt.

Geb.-Scheiw.-Kp. 4 vom 6. bis 21. Okt.

Armeetruppen: Schw.Mot.-Kan.-Bttr. 6 vom 11. bis 26. Okt.

Bäcker-Kp. 6 vom 9. bis 21. Okt.

W.-K. II der Motorwagentruppe vom 16. bis 28. Okt.

Landwehr: Mot.-Art.-R. 7 vom 6. bis 18. Okt.

Geb.-Scheiw.-Kp. 4 vom 6. bis 18. Okt.

## Mitteilungen des L.-V.

### Communications du C. C.

**Ausschluss.** Auf Grund von Art. 18 der Zentralstatuten geben wir den Sektionsleitungen bekannt, daß der Unteroffiziersverein La Chaux-de-Fonds als Mitglied ausgeschlossen hat: *Adj.-Uof. Mathys, Paul, 1891.* Grund: Wiederholte Fälschung von Schießresultaten.

*Der Zentralvorstand.*

**Exclusion.** Nous basant sur l'article 18 des statuts centraux, nous donnons connaissance aux comités de sections que la Société de Sous-officiers de La Chaux-de-Fonds a prononcé l'exclusion parmi ses membres de *l'adj. sof. Mathys, Paul, 1891.* Motifs: Falsifications de résultats de tir.

*Le Comité central.*

## Jungwehr

### Ausmarsch des Jungwehrkreises Zürcher Oberland

Am 2./3. September führte der Jungwehrkreis des Zürcher Oberlandes unter der bewährten und tüchtigen Leitung von Stabsekr. W. Schmid in Ottikon seinen diesjährigen Ausmarsch durch. Zugleich mit dem Ausmarsch verband der